

[1660-66]

[1660-66] ET HIST. DE L'HÔTEL-DIEU. — II^e P., CH. IV. 231

des filles de Saint-Joseph, et peu après ils firent périr de la manière la plus cruelle M. Vignal, qui lui avait succédé. Après la perte de M. Vignal, elles avaient choisi M. Souart pour confesseur; et quelque temps après il fut chargé encore de leur supériorité par M. de Laval, emplois qu'il exerça pendant environ vingt-cinq ans avec tout le zèle, le dévouement et la sollicitude qu'on pouvait attendre de sa charité ardente et généreuse (1).

(1) *Annales des hospitalières de Ville-Marie, par la sœur Morin.*

Depuis l'année 1660 jusqu'en 1666, la guerre des Iroquois contre les colons étant plus allumée que jamais, l'Hôtel-Dieu fut toujours rempli de malades. Le plus souvent ils avaient des plaies considérables et étaient presque tous blessés à la tête; car c'était là surtout que les Iroquois s'efforçaient de porter leurs coups. « Le soin de nos malades, dit la sœur Morin, nous obligeait à des veilles continuelles, ce qui, avec les travaux du jour, les offices du ménage et l'observance de la règle, qui était gardée ponctuellement, devenait accablant pour nous, à cause de notre petit nombre.

« Mais, quelque pénible que fût ce service, j'ose dire qu'il n'était rien ou peu de chose comparé aux frayeurs continuelles où nous étions d'être prises par les Iroquois. Nous avions

II.
Alarmes des filles de Saint-Joseph dans les combats journaliers.